

## Document Citation

|               |   |
|---------------|---|
| Title         | <b>Aelita</b>   |
| Author(s)     |   |
| Source        | <i>Musee du Louvre. Auditorium</i>  |
| Date          | 1992 Feb 19-20  |
| Type          | program note  |
| Language      | English   |
| Pagination    |   |
| No. of Pages  | 1   |
| Subjects      | Exter, Alexandra (1882-1949), Belostok, Russia (Federation)<br>Protazanov, Iakov Aleksandrovich (1881-1945), Moscow, Soviet Union |
| Film Subjects | Aelita, Protazanov, Iakov Aleksandrovich, 1924  |

from Louvre Auditorium program "Cinema muet en concert"  
14-23 feb. 1992

Mercredi 19 et jeudi 20 février à 20h30

AELITA

**Réalisation** Jacob PROTAZANOV (URSS, 1924)  
**Scénario** Fedor OZEP et Alexis FA'KO d'après le roman d'Alexis TOLSTOI  
**Prises de vue** Yuri ZHELYABUZHSKY  
**Décors** Alexandre EXTER, Sergei KOZLOVSKY, Isaac RABINOVITCH, Victor SIMOV  
**Production** MEJRABPOM ROUSS  
**Interprétation** Valentina KUINZHI, Nikolai TSERETELLI, Constantin EGGERT, Yulia SOLNTSEVA  
**Sous-titrage** DUNE M.K.

**Musique** Dennis JAMES

**Theremin Trio**  
**Direction** Dennis JAMES

|                |   |
|----------------|---|
| Dennis James   | piano, theremin                               |
| Miles Anderson | trombone, cor, électronique                   |
| Erica Sharp    | violon électrique à cinq cordes, électronique |

#### Dennis James

Il a commencé sa carrière comme organiste de cinéma dans les années 60 et a joué un rôle essentiel aux Etats-Unis dans le renouveau d'intérêt pour les musiques d'accompagnement du Muet. Il s'est produit dans de nombreux festivals en Amérique du nord et en Europe. Dennis James a créé le *Theremin trio* pour interpréter la musique d'*Aelita*.

#### Miles Anderson

Longtemps membre du *Los Angeles Philharmonic* et du *San Francisco Symphony Orchestra*, il a fondé le *Los Angeles Brass Quintet*.

#### Erica Sharp

Elle a joué pendant de nombreuses années avec le *San Francisco Symphony Orchestra* et le *San Francisco Opera Orchestra*.

En collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse

## AELITA

Toute la première partie de la carrière de Jacob Protazanov est intimement liée à l'histoire du cinéma russe pré-révolutionnaire : il dirige avec succès plus de quarante films entre 1909 et 1917. Protazanov choisit l'immigration au moment de la révolution et travaille à Berlin et à Paris mais, à la différence d'autres émigrés célèbres, il regagne la Russie soviétique lorsque la Mejrabpom Rouss met à sa disposition des moyens importants pour adapter le roman à succès d'Alexis Tolstoï.

*Aelita* racontait les aventures d'un ingénieur soviétique qui conduisait une expédition sur Mars et tombait amoureux d'une mystérieuse princesse. Les scénaristes modifièrent considérablement le roman et mêlèrent à l'épisode martien des séquences se déroulant sur terre, dans le contexte très réaliste des premières années de la Révolution.

Présenté en septembre 1924, *Aelita* fut le premier grand succès de la nouvelle cinématographie soviétique. Les critiques, pourtant, n'avaient pas manqué : les officiels jugeaient trop pessimiste la représentation de la vie quotidienne qui y était donnée tandis que les jeunes cinéastes ne voyaient dans les séquences constructivistes qu'un modernisme de façade, opportuniste et pittoresque, alors que la réalisation et le montage restaient tout à fait traditionnels.

C'est, en effet, à des artistes de renom très représentatifs des recherches plastiques de la Russie des années 20 que Protazanov avait demandé d'imaginer le royaume martien d'*Aelita*.

Alexandra Exter, une des figures marquantes de l'avant-garde, avait accompagné les cubistes et les futuristes avant de se rapprocher des courants constructivistes, après la Révolution. Elle avait à son actif des réalisations marquantes pour la scène et elle était connue internationalement : les costumes qu'elle dessina contribuèrent largement à la réputation du film en Union soviétique comme à l'étranger.

Isaac Rabinovitch, un de ses élèves, imagina les décors que réalisa Sergei Kozlovski d'après ses maquettes et esquisses. Filmés par Protazanov d'une manière le plus souvent frontale, ils renvoient directement aux décors de théâtre dont ils sont les héritiers.

C'est d'ailleurs le film tout entier qui peut être placé sous le signe du théâtre : les décors réalistes étaient dus à Alexandre Simov, décorateur célèbre du Théâtre artistique de Moscou de Stanislavski, et tous les comédiens, à l'exception de l'interprète d'*Aelita*, venaient des troupes les plus réputées (Meyerhold, Stanislavski, Taïrov).

*Aelita* n'est pas seulement un témoignage de l'extraordinaire vitalité artistique des débuts de la Révolution : le film s'inscrit plus généralement dans ce courant international qui cherchait à rapprocher artistes et plasticiens d'avant-garde du cinéma. La même année, Marcel L'Herbier demandait à Robert Mallet-Stevens et à Fernand Léger de collaborer à son film-manifeste : *L'Inhumaine*.